

### 9.3. Un nouveau modèle éducatif doit préparer les étudiants à un monde en mutation rapide

*L'organisation internationale de coopération et de développement économiques (OCDE) met en garde l'Europe contre une importante pénurie de personnel qualifié. Quiconque est diplômé aujourd'hui n'a pas toutes les compétences requises par les entreprises. Les soft-skills gagnent en importance. Les écoles jouent un rôle majeur à cet égard. Les étudiants, au cours de leurs études, doivent être préparés à un monde en mutation accélérée. PAR ELKE LAMENS*

Cela s'est clairement dessiné lors de la dernière conférence internationale de l'américaine Instructure à Barcelone. Cette société développe la plateforme d'apprentissage en ligne « Canvas ». Plus de 30 millions d'étudiants et d'enseignants l'utilisent déjà dans 73 pays. Dans notre pays, elle est utilisée par la Vlerick Business School à Bruxelles, par l'Arteveldehogeschool à Gand, la Karel de Grote hogeschool à Anvers et Howest à Bruges et à Courtrai.

« 65% des élèves actuellement à l'école primaire occuperont des emplois qui n'existent pas encore », affirme le futurologue britannique David Price, auteur de « Open » (How we'll work, live and learn in the future, 2013). « Ce n'est pas le diplôme lui-même qui sera important à l'avenir. Cela dépendra principalement de ce qu'une personne possédant les connaissances acquises peut signifier pour une entreprise. L'apprentissage devient un processus continu, du premier jour d'école au dernier jour du job. En outre, l'emploi traditionnel - une longue carrière au sein de la même entreprise - est chose révolue. À l'avenir, travailler signifiera principalement exécuter divers contrats ou missions. L'impact de l'intelligence artificielle ne devra pas non plus être sous-estimé. Osons nous demander à quoi le monde ressemblera. Le modèle d'enseignement doit être adapté à cela. Chaque enseignant doit être un futuriste. Quiconque peut être remplacé par YouTube le sera effectivement », déclare fermement le visionnaire.

« L'employé du futur devra encore plus s'investir personnellement. En commençant par sa formation. Les étudiants planifieront leur propre carrière d'étude. L'un des principaux défis à ce sujet réside chez l'enseignant. Ils doivent se distancier du modèle d'apprentissage traditionnel et jouer un rôle de guide orienté facilitateur », soulignait Dan Goldsmith, PDG d'Instructure. « La technologie ne sera plus un luxe superflu dans cette forme d'éducation. Alors que l'évolution technologique dans le monde industriel progresse à pas de géants, les étudiants devront être suffisamment qualifiés en technologie à la fin de leurs études. Si les écoles n'aident pas les élèves à acquérir les bonnes compétences, elles limitent leurs chances sur le marché du travail. Les écoles doivent également commencer à réfléchir à cela préalablement au processus d'apprentissage. Si cela se réalisait jusqu'à présent entre 17 et 18 ans, il faudra de préférence y penser pour ceux entre 11 et 13 ans. Chez Instructure, nous nous tenons au courant afin d'accompagner cette transition. La plateforme d'apprentissage Canvas est par conséquent en constante évolution. La technologie permet de plus en plus. Nous connaissons le comportement d'apprentissage des étudiants grâce à l'analyse de données. Sur cette base, nous pouvons développer des modèles d'apprentissage prédictif », déclare Goldsmith. « Les programmes d'apprentissage en ligne sont de plus en plus globalement demandés. L'apprentissage mixte, une combinaison d'apprentissage en ligne et d'approfondissement de la matière en classe, fera son entrée partout dans chaque école », soulignait Jared Stem d'Instructure.

#### **Apprentissage mixte et informel**

La transition à l'apprentissage mixte est depuis longtemps d'application chez nous, notamment à la Haute école Artevelde de Gand qui utilise la plate-forme d'apprentissage Canvas depuis septembre 2018. « Les élèves effectuent un nombre de tâches avant la leçon. L'enseignant examine au préalable les réponses et peut ensuite travailler de manière plus ciblée en fonction des besoins et des préoccupations des étudiants », précise Dries Vanacker, membre du staff du service du développement de l'enseignement et de l'internationalisation. « À la fois les étudiants et les enseignants ont déjà indiqué que cela pourrait accroître la charge de travail. Nous recherchons maintenant ensemble une méthode pour trouver le bon équilibre. »

Arteveldehogeschool est la première école européenne à faire usage de Portfolium, un autre produit d'Instructure. « De nombreux étudiants s'engagent déjà volontairement. Mais jusqu'à présent, cela ne transparait pas. Cela peut facilement être ajouté au programme de l'étudiant via l'e-portfolio. Attention, ce n'est pas un CV en ligne, mais bien un emplacement où montrer au monde qui vous êtes, ce que vous pouvez faire, de quelles compétences vous disposez et où le monde peut vous aborder. L'e-portfolio reste disponible à vie. Les anciens étudiants continuent d'y avoir accès longtemps après l'obtention de leur diplôme. » Il a plus de deux ans, l'Arteveldehogeschool lançait elle-même la plate-forme « Gentlestudent.gent ». « Nous questionnions diverses organisations à Gand. Elles peuvent afficher leurs besoins et leurs idées sur la plateforme. Les étudiants sont informés via leur smartphone et peuvent ensuite décliner leur intérêt en la matière. De cette façon, ils peuvent apprendre de manière totalement informelle en dehors des murs de l'école. »

### **MBA en ligne**

À la Vlerick Business School, le cours de MBA peut déjà se suivre en ligne à 100%. Cela fait de l'école un pionnier en Belgique. Le cursus existe de manière traditionnelle depuis plus de 50 ans et est mondialement reconnu. Des étudiants des É.-U., de Chine, du Japon, de Thaïlande, mais aussi de Finlande et d'Italie jusqu'en Afrique suivent le cours chez Vlerick. Il est plus pratique pour eux de pouvoir suivre la formation à distance. « La conversion du cours existant pour l'environnement en ligne ne suffisait pas. Nous devions totalement le refondre », souligne Maarten Van der Bist, business manager Online MBA. « Il était important que nous puissions offrir la même qualité et la même expérience d'apprentissage en ligne. Dans les moindres détails. Par exemple, nous avons estimé qu'il était nécessaire d'envoyer dans leur boîte de bienvenue aux participants un casque d'écoute de qualité afin qu'ils puissent vivre pleinement les interactions en discussions live. Outre les sessions en direct, des jeux de rôle et de la ludification sont également des options utilisées pour atteindre les objectifs d'apprentissage de manière percutante. Cela représentait également une remise en question des enseignants. Les étudiants reçoivent in fine un diplôme officiel. » Van der Bist et son équipe ont travaillé pendant deux ans sur le sujet. Les premiers étudiants ont commencé le 1er janvier 2018 et les premiers diplômés le seront en mars 2020. Actuellement, environ cinquante étudiants suivent le cours MBA en ligne. Nous prévoyons que ce nombre ne fera qu'augmenter. »

Pour le MBA en ligne « le cursus existant devait être totalement refondu », déclare Maarten Van der Bist, le business manager Online MBA de Vlerick.

### **Compétences non techniques – soft-skills**

Une enquête d'Instructure auprès des entreprises et des écoles au Royaume-Uni démontre que huit employés sur dix constatent des lacunes entre les compétences nécessaires et celles disponibles. 82% des entreprises et autant d'enseignants du secondaire estiment qu'il existe une pénurie de candidats qualifiés possédant les compétences requises par les entreprises. Les compétences les plus demandées par les chefs d'entreprise sont la pensée de résolution de problèmes (51%), la collaboration et le travail d'équipe (38%) et la culture numérique (35%). Autrement dit, ce sont les compétences essentielles pour participer pleinement à notre société digitalisée. Les chefs d'entreprises et les enseignants attachent beaucoup moins d'importance au diplôme en soi (11%). En outre, les chefs d'entreprise (80%) et les enseignants (90%) estiment qu'il faudra encore cinq ans pour franchir le chasme. L'enquête renforce la mise en garde de l'OCDE sur les implications économiques de ce gouffre affectant la compétitivité dans l'économie mondiale.

Les écoles ne devraient pas commencer à développer les bonnes compétences entre 17 et 18 ans, mais beaucoup plus tôt, de préférence entre 11 et 13 ans, argumente Dan Goldsmith, PDG d'Instructure.

Avec la plateforme d'apprentissage Canvas, les élèves reçoivent des tâches aidant l'enseignant à instruire de manière plus ciblée. Cela accroît la charge de travail. « Nous recherchons maintenant ensemble une méthode pour trouver le bon équilibre », déclare Dries Vanacker, membre du staff du service du développement de l'enseignement et de l'internationalisation à l'Arteveldehogeschool.

Janvier 2020 Engineeringnet Magazine